

## FACTEURS DE RISQUE:

Dans le cadre de l'enquête, les policiers ont été invités à **prendre en compte 36 facteurs de risque connus de violence entre partenaires intimes (VPI)**, puis à **évaluer l'importance de chacun d'entre eux** pour déterminer le niveau de risque ou de préjudice auquel la victime pourrait être confrontée dans l'avenir.



Dans l'ensemble, les policiers considèrent qu'il est important d'évaluer un grand nombre de facteurs de risque... **Toutefois, cinq facteurs de risque connus ont reçu le plus de votes de la part des policiers qui les considéraient comme « essentiels » pour évaluer le risque:**



1. **Utilisation d'une arme ou menace d'utilisation d'une arme (59%)**
2. **Étranglement (53,5%)**
3. **Escalade de l'abus (47,5%)**
4. **Faire des menaces de mort (33%)**
5. **Agression physique ayant entraîné des blessures (31,5%)**

\*Voir le rapport officiel pour plus d'informations sur les facteurs de risque connus de VPI et leurs évaluations par les policiers impliqués dans l'enquête.

**22** policiers qui ont participé à l'enquête ont fourni des commentaires écrits supplémentaires sur les facteurs de risque fournis. Neuf policiers ont indiqué qu'il était important de tenir compte du **CONTEXTE.**

**6** policiers ne croyaient pas que la liste des 36 facteurs de risque fournie dans l'enquête était assez complète, suggérant l'inclusion des questions culturelles et religieuses, ainsi que **d'autres comportements de contrôle** (p. ex., contrôler ou surveiller les fiancés, les biens, la technologie ou les amitiés).

**D'autres policiers ont discuté de l'accumulation de facteurs de risque apparemment moins importants**, certains avertissant que « *...Le mélange entre [certains facteurs] peut être très explosif en fonction des facteurs combinés.* »

Ces résultats indiquent clairement que de nombreux policiers reconnaissent qu'il existe un large éventail de facteurs de risque prévalant dans les situations de violence entre partenaires intimes; cependant, **l'accent et l'attention sur les situations liées à la violence physique continuent de prévaloir.**

## Formation et éducation

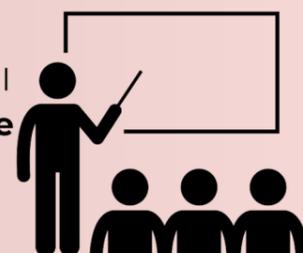
La formation est un aspect important d'une réponse de qualité à la VPI. Les policiers qui suivent régulièrement des sessions de formation ont une meilleure compréhension de l'évolution de la question au fil du temps, ainsi que des changements dans les politiques et les pratiques.

**72,0%** des policiers qui ont participé à l'enquête ont reçu une formation formelle sur la manière de répondre aux cas de VPI. Cette formation a été reçue dans plusieurs formats différents, certains des plus courants sont discutés à droite.

Cependant, **28,0%** ont indiqué qu'ils n'avaient pas de formation officielle sur la VPI.

\*Voir le rapport officiel pour plus d'informations sur d'autres formats de formation

Pour la majeure partie des policiers, la formation sur la VPI a lieu dans **une école de police** et, en dehors de cela, **est plus sporadique que continue.**



**Fait important, l'enquête a révélé que 40,3%** des répondants croient qu'une formation complémentaire sur le VPI leur serait bénéfique.